



GUIDE COMPLET DU SYNOPSIS, DE LA NOTE D'INTENTION ET DU PITCH.



Par Estelle Konik Tronchon
Script Consultant
estelle@estellekonik.com

Tout droit réservés sous peine de poursuites.



Introduction

Votre scénario de film, ou celui de votre auteur, est prêt et vous êtes sur le point de l'envoyer à un jury de commissions (type **CNC, Procirep, Film Fund Luxembourg**). Mais vous devez encore constituer le dossier d'envoi comprenant le synopsis, la note d'intention, éventuellement le pitch et vous ignorez comment vous y prendre pour monter un bon dossier, bien écrire, convaincre.

Comment écrire un synopsis, une note d'intention ou un pitch ? C'est ce que nous allons voir dans ce guide complet qui couvre les points suivants :

- Définition du synopsis, du pitch, de la note d'intention.
- Conseils d'écriture.
- Plus une checklist des éléments à inclure dans votre dossier.

A qui s'adresse le guide ?

Ces conseils, fruit de mes 10 années d'expérience en tant que script consultant, s'adressent à vous si vous êtes :

- Scénariste en recherche de conseils d'écriture.
- Producteur/distributeur/agent en recherche de conseils pour vos auteurs.

Disclaimer

Avant de lire ce PDF, merci de tenir en compte que les conseils présentés ici sont certes écrits avec l'intention de vous aider mais ne garantissent en rien le succès de vos projets en commissions.



Le synopsis

1. Le synopsis : définition et liste d'organismes.

Avant d'aller plus loin, il est essentiel de comprendre que la définition du synopsis varie d'un pays à l'autre, voire d'un organisme à l'autre. Avant de constituer et d'envoyer un quelconque dossier, il conviendra de se référer à la terminologie et aux conditions de l'organisme du pays sélectionné. Pour illustrer les différences, j'ai pris comme exemple la France et les Etats-Unis.

Qu'est-ce qu'un synopsis (en France) ?

Définition simple : un synopsis est le résumé détaillé et en prose d'un film.

- Si le projet est un long-métrage, le synopsis devra comprendre entre 8 à 12 pages, tout genre confondu.
- Si le projet est un court-métrage, le synopsis devra faire approximativement 3-4 pages, tout genre confondu.

Qu'est-ce qu'un synopsis (outre-Atlantique) ?

Outre-Atlantique, le synopsis est plutôt considéré comme un traitement ne devant pas excéder les 5 pages. Il est moins littéraire que le synopsis français et les auteurs devront adopter un ton plus « sec ».

Voyez ! La différence entre les deux définitions est énorme et peut jouer des tours et notez que les différences peuvent même exister dans un même pays, d'où l'importance de se renseigner.

Liste d'organismes :

Ci-dessous, quelques listes d'organismes d'aides aux commissions susceptibles de vous intéresser en pays francophones :

- FRANCE : [CNC](#), [Beaumarchais](#), [Procirep](#), [Cidlic](#), [Fondation Lagardère](#).
- CANADA : [Sodec](#).
- BELGIQUE : [Screen Brussels](#), [Fédération Wallonie Bruxelles](#).
- SUISSE : [Cineforum](#).
- LUXEMBOURG : [Film Fund Luxembourg](#).
- EUROPE : [Eurimages](#).

PS : si vous connaissez d'autres organismes d'aide au cinéma, n'hésitez pas à me contacter et je les ajouterai au site.



2. A quoi sert un synopsis ?

L'objectif du synopsis de film ou de télévision est de convaincre et de provoquer le désir chez le lecteur, que ce lecteur soit producteur, distributeur ou membre d'un jury de commissions. Considérez le synopsis comme un support marketing servant, au-delà de convaincre, à prouver la cohérence du projet, la résonance du film dans son époque ou la capacité de votre auteur à développer un projet.

C'est aussi le support qui sert de préambule à la lecture du scénario. Autrement dit :

- Si le synopsis est bon, le lecteur aura envie de lire le projet.
- Si le synopsis est mauvais, le lecteur n'aura pas envie de lire le projet.

Sachant cela, vous comprendrez l'importance de passer autant de temps que nécessaire à la création d'un synopsis de qualité.

3. Quels éléments inclure dans un synopsis ?

Si l'écriture d'un synopsis reste un acte plus ou moins libre sans énormes contraintes, on s'attend à retrouver certains éléments ; que voici :

a) Le récit : (c'est-à-dire ce qui se passe dans l'histoire).

Le synopsis étant le résumé du film, il doit, comme sa définition le suggère, relater l'histoire ; des trames les plus importantes aux trames les moins importantes.

Pour rappel, la « trame première » concerne souvent le parcours du héros ou des héros. C'est la trame qui donne sa raison au film et celle qui prend le plus de place dans l'histoire.

Les trames secondaires, appelées également sous-histoires ou sous-intrigues, peuvent concerner une problématique moins importante liée à la vie du héros (ex : sa vie sentimentale si elle n'est pas au premier plan) ou les problématiques qui concernent les personnages secondaires.

Voilà pour les généralités. Pour ce qui est de ce que l'on doit retrouver dans le synopsis de manière plus technique et détaillée, voici :

- **La situation initiale** (soit le descriptif de la vie du héros quand le film commence. C'est-à-dire le « tout va bien dans le meilleur des mondes » avant le « jusqu'à ce que »)
- **L'élément déclencheur de l'histoire** (ce qui va venir perturber la vie du héros),
- **La question dramatique** ou les questions dramatiques (autrement dit : quelles sont les questions que l'intrigue pose et qui va engager la curiosité du spectateur tout au long du film ?). NB, si vous avez besoin d'un rappel concernant la question dramatique, n'hésitez pas à lire l'article que j'ai déjà écrit en cliquant [ici](#).



- **Les pivots marquants** qui jalonnent les intrigues premières et secondaires (nul besoin d'inclure tous les détails de l'histoire mais pour comprendre l'intrigue, nous avons besoin des ressorts principaux),
- **La résolution** (soit comment l'histoire se termine, le dénouement).
- Si l'histoire est divisée en actes, **il faudra inclure les fins d'actes** (qui sont normalement les ressorts les plus importants de l'histoire).

b) Le sujet.

De la même manière, il faut aussi que le sujet et les thématiques soulevés dans le film apparaissent dans le synopsis.

Si l'on ne sait pas de quoi le film traite, il n'a aucune valeur. Tous les films traitent d'un sujet précis ou de plusieurs. À l'auteur de trouver le moyen de communiquer le sujet via l'histoire et via le synopsis.

c) Les personnages.

Un concept fort et de bonnes idées ne suffisent pas à créer une histoire en capacité de résonner avec le spectateur.

Pour que l'histoire trouve écho auprès du public, il faut bien plus que des pivots, il faut de l'humain. En d'autres termes, il faut créer du lien entre le spectateur et les personnages, que ces personnages soient de bonnes personnes ou de mauvaises personnes. Il faut que dès le synopsis les personnages prennent vie et s'incarnent.

Comment parvenir à cela ?

J'ai déjà consacré un article entier aux personnages (disponible en cliquant [ici](#)) mais pour rappel, voici un bref récapitulatif des éléments les plus importants à retenir :

- **Traits de caractère et traits physiques.** Pour que le processus d'identification fonctionne, il faut que le public ou le lecteur connaisse les personnages tant physiquement que psychologiquement. Il faut donc décrire leurs caractéristiques physiques, leurs comportements, leurs qualités ou faiblesses. Nous devons les visualiser.
- **L'évolution.** Ce que nous appelons la « trajectoire des personnages » se révélera incomplète sans la fameuse évolution du protagoniste, sans l'apprentissage dont il fera l'expérience. Dans le synopsis, on s'attend donc à retrouver les phases d'évolution des personnages — même si le héros ou l'héroïne évolue peu ou choisit de revenir à ce qu'il ou elle a toujours été en fin de film.



- **Le rapport aux autres.** Un personnage de film est rarement seul. Au coeur de son écosystème, le personnage interagit avec d'autres que lui, amis comme ennemis. Dans le synopsis, il est donc capital d'expliquer qui est qui pour qui et pour quoi. Qui est l'ami ou l'ennemi du héros ? Quels sont les rôles joués par les personnages subalternes ? Comment leurs relations vont-elles évoluer ? En bref, les autres, n'oubliez pas les autres !

4. Comment s'écrit un synopsis ? Avec quel ton ? Quelle ambiance ?

Je ne le répèterai jamais assez : même une histoire intéressante ou au contenu palpitant peut passer à la trappe si elle est mal écrite. Et entre nous soit dit, des synopsis mal écrits, j'en ai lu pléthore et je les ai tous écartés.

Le scénariste doit savoir écrire et maîtriser l'art du synopsis. Mais qu'est-ce que ça veut dire bien écrire un synopsis ?

Cela veut dire raconter le film comme on raconterait un roman avec la même envie de captiver.

Mais, mais, mais... (quitte à faire grincer des dents), je pense que bien écrire ne s'apprend pas.

Le savoir de l'écriture est le résultat d'années de lecture, associées à beaucoup d'années de pratique et une facilité pour cet art (ne nous en cachons pas). Sois l'auteur sait écrire, soit il ne le sait pas.

Ceci étant dit, s'il n'est pas toujours possible de faire de miracles, il est possible de s'en sortir sans trop de casse à l'aide de quelques astuces, que voici :

- ✓ Ecrire des phrases fluides,
- ✓ Eviter d'être trop sec.
- ✓ Rester visuel,
- ✓ Mettre du rythme,
- Evitez les phrases trop longues.
- Eviter les répétitions dans les mêmes phrases ou paragraphes,
- Etre littéraire... mais pas trop,
- Transmettre des émotions,
- Dynamiser le texte notamment en insérant quelques lignes de dialogue (je reviendrai sur les dialogues plus tard).

Enfin, pour donner corps et âme au synopsis, il conviendra de s'inspirer du genre du film. Si c'est une comédie-romantique, il faut écrire avec humour et romance. Si c'est un thriller, il faut bichonner le suspense. Si c'est un drame, jouer avec la tristesse. Et l'injonction à garder en tête est la suivante : « Embarquez-nous ! », « Embarquez-nous ! », « Embarquez-nous ! ».



4. Que peut-on omettre dans un synopsis ?

L'une des erreurs les plus courantes en ce qui concerne l'écriture d'un synopsis, c'est de vouloir tout dire, tout mettre et de le faire de manière un peu bourrinne. C'est une mauvaise idée car, comme le disent les anglophones : « Less is More » (Moins, c'est plus). Pour que l'expérience de celui qui lit soit agréable, il conviendra donc de sélectionner les éléments les plus importants de l'histoire et de mettre de côté ceux qui sont moins indispensables au synopsis.

Par exemple, il n'est pas utile de parler de tous les personnages, tout comme il n'est pas utile de renseigner les micro-pivots, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas vitaux à l'avancée de la trame principale ou secondaire.

5. (Pour récapituler) Les pires scénarios que j'ai pu lire :

- Etaient mal écrits,
- Etaient incompréhensibles,
- L'histoire était incohérente,
- Et ne donnaient pas envie.

Il revient donc à vous et à votre auteur de faire en sorte qu'ils ne soient pas tout ça !



La checklist du synopsis

- Sujet(s)**
- L'histoire telle qu'elle est écrite dans le synopsis retranscrit-elle les sujets abordés dans le script ?
- Message(s)**
- Quels messages vais-je inclure ? Les messages sont-ils apparents dans le synopsis ? Les comprend-on facilement ?
- Personnage(s)**
- Ai-je pensé à inclure tous les personnages que je souhaitais dans le synopsis, les héros notamment ?
 - Leurs évolutions et parcours respectifs sont-ils lisibles dans l'histoire ?
 - Les relations et les évolutions entre personnages sont-elles apparentes ?
- Histoire**
- L'histoire est-elle cohérente ?
 - Inclut-elle les pivots les plus importants ?
 - Inclut-elle des temps forts, émouvants ou drôles ?
 - Ai-je inclus des sous-histoires ?
 - Ai-je pensé à ajouter le dénouement ?
- Rythme**
- Le synopsis est-il bien rythmé ? Y a-t-il des ventres mous ?
- Ambiance**
- Quelle est l'ambiance du script ? L'ambiance est-elle fidèle au genre du film ?
 - L'ambiance est-elle traduite dans le synopsis ?
- Ton**
- Ai-je réfléchi au ton ? Le script est-il drôle s'il doit être drôle ? Émouvant s'il doit être émouvant ? Fait-il peur s'il doit faire peur ?
- Style**
- Le synopsis est-il bien écrit ? Ai-je besoin d'un co-auteur ? Mon auteur a-t-il besoin d'un co-scénariste ?
- Note**
- Quelle note donnerais-je au script sur 10 ?
 - Comment puis-je l'améliorer pour obtenir une meilleure note ?

La note d'intention

1. La note d'intention : définition et utilité.

Comme son nom l'indique, la note d'intention sert à indiquer l'intention de l'auteur et du réalisateur. Elle tient lieu d'argumentaire servant à expliquer la genèse de l'oeuvre, la vision du projet et convaincre que l'oeuvre est d'utilité.

C'est un outil qu'il est indispensable de maîtriser et qui ne fera pas plus de deux/trois pages.

2. Que mettre dans la note d'intention ?

Si le contenu de la note d'intention peut varier d'un projet à l'autre, voici les éléments que je conseille aux auteurs avec lesquels je travaille d'inclure dans leurs notes :

a) La genèse.

Je conseille toujours aux auteurs de commencer leur note d'intention en parlant de la genèse du projet, c'est-à-dire sa raison d'être, ce qui a donné à l'auteur l'envie d'écrire, le pourquoi.

Le projet est-t-il né d'une thématique particulière ? De l'envie de parler d'un personnage connu ou inconnu ? De l'envie de relater un fait historique ? Est-ce une adaptation (et si oui, pourquoi cette adaptation ?).

b) Le but et l'impact.

Vient ensuite le moment de parler du but du projet, de son dessein ultime. Je sais que cette notion peut interpeller mais si le projet ne remplit aucun but, pourquoi devrait-il voir le jour ?

Selon moi, le but d'une oeuvre est associé à deux notions :

- la notion de divertissement, commune à tous les films et,
- la notion de message, propre à chaque auteur, indissociable des sujets traités dans l'histoire.

→ *Le projet est-il fait pour divertir (et uniquement divertir) ? Quels sont les sujets importants du script et pourquoi ? Le film est-il porteur d'un message que l'auteur souhaite exprimer ? Et si oui, quel est ce message ? Voilà les questions auxquelles il conviendra de répondre dans la note.*

c) Prouver que le projet trouve écho dans la société.

En outre, je recommande aux auteurs d'utiliser la note pour ancrer leur projet dans la réalité actuelle. Même si le scénario se passe au cours d'une époque révolue, les thématiques et les problématiques du projet devraient faire écho aux thématiques de la société actuelle — auquel cas, il perd de l'intérêt pour le public.



d) Les choix narratifs qui sont des partis pris.

La note d'intention est aussi l'endroit où il convient d'aborder les choix narratifs du projet, surtout lorsqu'il s'agit de partis pris qui pourraient ne pas plaire au jury.

C'est le cas si :

- Les traits de caractère d'un personnage sont trop caricaturaux mais que c'est un choix voulu pour les besoins du film.
- L'histoire n'offre qu'un seul point de vue au lieu d'une narration omnisciente.
- Si le projet présente des éléments d'animation alors que le film se passe dans le réel.
- Si certains ressorts de l'intrigue sont des choix clivants.
- Si le film alterne présent/passé.
- Si le projet suit un rythme particulièrement lent ou au contraire trop rapide.

Le fait de parler des partis pris clivants n'est pas un acte anodin. Il sert à deux choses :

- Anticiper les remarques et,
- Prouver à ceux qui vont lire le film que l'auteur a pensé son oeuvre, qu'elle est le fruit d'un acte réfléchi, que l'auteur sait ce qu'il fait et pourquoi il le fait.

d) Parler du parcours de l'auteur ... et du co-auteur.

Si le sujet s'y prête, il est possible d'utiliser la note d'intention pour insérer un mot sur le parcours de l'auteur ou pour parler du contexte de la collaboration avec le co-auteur en expliquant comment l'association avec un autre scénariste a été bénéfique et s'est organisée.

e) Les choix artistiques, si vous êtes l'auteur et le réalisateur du film.

Si l'auteur et le réalisateur sont la même personne, il conviendra de parler de la vision artistique du film en évoquant, par exemple, les longs-métrages de réalisateurs connus dont les ambiances ou les techniques ont inspirés le film.

C'est aussi le moment parfait pour évoquer les futurs choix de plans, de lumière, de rythme, de casting. J'ai parlé d'inspiration cinématographique, mais l'inspiration peut avoir été puisée ailleurs : peinture, écrits, voyages etc...

Un paragraphe en fin de note suffira pour étayer les choix artistiques mais il ne faut pas hésiter à faire preuve de précision.

3. A faire et ne pas faire : manuel du style.

- Eviter les phrases trop longues et pompeuses.
- Vérifier les liens de causalité entre chacune des phrases et des paragraphes.
- ✓ Espacer les paragraphes.
- ✓ Se relire. Se relire. Se relire.



4. Qu'ajouter dans une note d'intention de réécriture ?

Dans le cas d'une deuxième demande de subvention pour le même projet (ce qui arrive souvent), le contenu de la note d'intention changera mais modérément.

a) Rappel de la genèse et de l'objectif.

Afin de rafraîchir la mémoire des jurés, il n'est pas exclu de rappeler la genèse de l'oeuvre ou de reprendre l'objectif de l'auteur.

b) Les changements.

Renvoyer un film en commission sans avoir effectué les changements demandés reviendrait à se tirer une balle dans le pied. Tout l'enjeu de cette nouvelle note est de prouver que les remarques ont été prises en compte et de justifier les choix narratifs si l'auteur a préféré ne pas suivre certaines recommandations.

c) Le co-auteur ou le script-doctor.

Si vous avez fait appel à un co-auteur ou à un script-doctor pour aider votre auteur à retravailler l'oeuvre, dites-le. C'est la preuve que vous prenez le projet au sérieux et souhaitez le faire avancer. Par la suite, expliquez concrètement de quelle manière son intervention a permis de faire progresser l'histoire.



La checklist de la note d'intention

Genèse

- Quelles sont les raisons qui ont poussées l'auteur à se lancer dans l'écriture de ce film ?

Le but et l'impact

- Quel but remplit le film ?
- Quels sont les sujets portés par le film ?
- Quels sont les messages à faire passer sur ces sujets ? Comment l'histoire transcrit-elle ces messages ?

Les choix narratifs

- Certains choix narratifs peuvent-ils déplaire au jury ?
- Si oui, lesquels et comment les défendre ?

Les choix artistiques

- Quelle est la vision de l'auteur au sujet du film ?
- Le film s'inspire-t-il du travail d'un réalisateur connu ? D'une autre oeuvre artistique ?
- Quelles techniques de mise en scène l'auteur-réalisateur va-t-il mettre en place dans son film ?
- Quel sera le rythme, quelles seront les couleurs, quel sera le casting ?

Réécriture

- Les remarques verbalisées par le jury ont-elles été prises en compte ? Si oui, comment ?
- Quels sont les conseils qui n'ont pas été suivis ? Et pourquoi ?
- L'auteur a-t-il été aidé par un professionnel pour améliorer le film ?

Le pitch

Certains organes de commission tels que le CNC avec son aide à l'écriture et à la réécriture, peuvent demander aux auteurs et aux producteurs de fournir un résumé de trois phrases du projet, c'est ce que l'on appelle le pitch écrit.

Selon moi, l'écriture d'un pitch est l'un des exercices les plus ardues qu'il soit. Je trouve même la tâche plus complexe que de devoir écrire un scénario entier, un synopsis ou une note d'intention.

Quand on y pense, résumer 120 pages en trois lignes relève d'une grande difficulté. Quels mots choisir pour convaincre ? voilà une vraie question à laquelle nous allons tenter de répondre. Mais d'abord, revenons à la définition du pitch.

1. Qu'est-ce que qu'un pitch ? A quoi sert-il ?

Comme il vient d'être dit, le pitch est le résumé extrêmement condensé du film. Le pitch sert d'accroche pour donner envie au spectateur de voir le film et au lecteur de lire le film.

2. Techniques pour écrire un bon pitch.

Si l'écriture du pitch est une tâche difficile, des astuces peuvent cependant aider, telles que :

- **Identifier le concept.** Pour parvenir à un pitch réussi, il peut être utile de partir de l'idée la plus importante de l'oeuvre, ce que l'on appelle aussi le concept. Quelle est l'idée la plus importante du film ? Qu'est-ce qui constitue son coeur sans lequel le film ne pourrait exister ? Pour identifier le coeur de l'oeuvre, l'auteur peut écrire une phrase commençant par : « C'est l'histoire de ... ». En ôtant le début de phrase « c'est l'histoire de », le coeur de l'histoire devrait se révéler de lui-même. Par la suite, il conviendra de réécrire la phrase jusqu'à obtenir un assemblage convaincant.

Producteurs ! *Notez que si l'auteur est incapable de formuler ce qui régit le coeur de son oeuvre, cela témoigne sans doute d'un manque de professionnalisme et présage de mauvaises choses pour la suite. Faites attention.*

Au-delà du concept, il existe d'autres astuces pour écrire un pitch efficace, tels que :

- **Utiliser les ressorts les plus importants de l'intrigue.** L'auteur peut choisir d'insérer les ressorts les plus importants de l'intrigue ou les contraintes que devra traverser le héros,
- **Insérer du suspense.** Rien n'interdit d'insérer du suspense pour rendre le pitch le plus attrayant possible,
- **Partir de la situation initiale.** L'auteur peut aussi commencer par décrire la situation initiale avant d'intégrer l'élément déclencheur pour insuffler, là encore, du suspense.

J'ai noté que site [Allociné](#) avait répertorié quelques pitches de film. Je vous invite à les consulter pour mieux comprendre ce que l'on attend de l'auteur.



Bonus : les dialogues

Il n'est pas rare que des organismes de soutien à l'audiovisuel ou au cinéma demandent d'accompagner le dossier de présentation d'une bonne dizaine de pages de dialogue. Dès lors, il ne suffit pas d'écrire les dialogues sur un coin de table et de les envoyer tels quels. Il faut que ces dialogues soient excellents et les scènes bien choisies.

Pour écrire de bons dialogues, il y a le talent, bien sûr (les bons dialoguistes ne sont pas monnaie courante) mais la pratique aide aussi beaucoup.

D'abord, voyons ce qui constitue de bons dialogues :

1. C'est quoi de bons dialogues ?

- **Des dialogues qui sont plus forts que le silence.** Ce sont des dialogues qui ont le droit d'exister en cela qu'ils ne viennent pas déranger le silence et l'émotion. Je le dis souvent : le silence ou le visuel valent plus que des mots. Pensez-y dans vos scènes !
- **Des dialogues qui sont propres à chaque personnage.** Chaque personnage doit s'exprimer de manière différente parce qu'il est unique. Et cela doit se ressentir dans son phrasé. Peut-être que votre personnage est adepte des phrases longues ou des phrases courtes, peut-être qu'il est vulgaire, peut-être qu'il ne l'est pas, peut-être qu'il a un accent, peut-être qu'il n'en a pas, peut-être qu'il change de ton en fonction de son interlocuteur. Tout cela, c'est à l'auteur de l'imaginer et de le préparer en amont lors de la caractérisation des personnages.
- **Des dialogues fluides.** Les personnages doivent se répondre du tac au tac de manière naturelle. Des dialogues et des mots empruntés aux gens de la vraie vie. Ils doivent être vrais et honnêtes. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Stephen King, dans son livre 'On Writing'.

2. Choisir les pages dialoguées.

Choisir les pages dialoguées à joindre au dossier veut surtout dire : choisir les meilleures séquences de votre film. Mais lesquelles ?

Il conviendra d'opter pour les temps les plus forts du projet : cela peut être le moment où il y a le plus d'action, une fin d'acte, un climax, un moment particulièrement émouvant, drôle ou riche en suspense. Ce peut être aussi un moment de révélation pour le héros ou l'héroïne. Quelles que soient les scènes choisies, il faut en tout cas qu'elles permettent aux personnages de s'incarner !

Pour mieux appréhender l'écriture des scènes, n'hésitez pas à lire l'article que j'ai consacré à ce sujet en cliquant [ici](#).

Conclusion.

J'espère que vous avez apprécié ce guide et qu'il sera utile à vos montages de dossiers. J'aimerais beaucoup savoir : avez-vous des projets en cours, si oui, lesquels ? Des projets de film, de court-métrages ? Et comment appréhendez-vous l'écriture de vos scripts et de vos notes d'intention ? N'hésitez pas à me le faire savoir en commentant ce texte.





Estelle Konik ,

script consultant pour sociétés de production francophones, anglophones et hispaniques.

Je m'appelle Estelle et je suis script consultant, activité que j'exerce à distance depuis maintenant 9 ans. Mon travail ? Il consiste à lire, analyser, accompagner et améliorer des scénarios de film pour le compte de sociétés de production à rayonnement international.

Afin de permettre aux producteurs qui m'accompagnent d'accéder aux territoires francophones, anglophones et latins, je pratique mes activités en trois langues : français (ma langue maternelle) espagnol (je vis en Espagne) et anglais (j'ai vécu au Canada anglophone et j'ai étudié en Ecosse).

Bref coup d'oeil sur mes activités : *Depuis 9 ans, je propose des services de script consulting à distance, parmi lesquels : la lecture et l'analyse de scénarios (du court-métrage au long-métrage en passant par le synopsis). Le polishing (l'amélioration de 30% du script par mes soins, sans droits d'auteurs). Le mentoring (le suivi du projet en conseillant l'auteur).*

Pour me contacter, envoyez-moi un email : estelle@estellekonik.com.

